

VI

WALTER BUCK est né le 21. 4. 1886. Après avoir fréquenté l'Athénée de Luxembourg et le collège de Diekirch, il passa son baccalauréat à Fribourg-en-Suisse, avant de faire un stage à la maison Brandstetter de Leipzig.

Dès son retour en 1907 il entreprit — malgré la résistance compréhensible de ses mère et sœurs apeurées, et avec la collaboration de son futur prote et ami Pierre Linden — de rénover l'imprimerie démodée et quelque peu délabrée où étaient occupés 18 compagnons et 2 apprentis*) travaillant 9 heures par jour; 2 ouvriers logeaient dans la maison.

Dire qu'au moment qui nous occupe on y imprimait des cartes de visite sur une immense presse à plat de même qu'était tiré sur des presses le compte rendu analytique des séances de la Chambre, distribué à chaque ménage du pays. L'acquisition en 1909 d'une toute petite rotative Frankenthal — destinée à l'impression de l'Analytique — occasionna une véritable révolution de palais. Mais on se résigna vite à l'évidence. Ce ne fut pourtant que demi-progrès puisqu'on continuait à composer à la main.

C'est l'époque qu'un des plus prodigieux « fournisseurs de copie » a si bien décrite : « . . . Dann kamen die Jahre, wo man mit der Herstellung des Kammerberichtes zu tun hatte, wo es noch keine Setzmaschine gab und die Setzer rhythmisch nickend bis über Mitternacht, oft bis in den Morgen hinein, an ihren Kasten standen, die Gaslampen leise rauschten, der Limburger Käse diskrete Düfte verbreitete und Papa Doos eintönig die Korrekturbogen « kollationnierte ». (38) Ajoutons que vers minuit les jeunes filles de la maison descendaient à l'imprimerie un seau rempli de café.

Comme Walter Buck se trouvait toujours hanté par l'impression que lui avait laissée à Leipzig, pour l'y avoir vue, cette prodigieuse machine qu'est la monotype, il n'eut de cesse que l'Imprimerie Buck n'eut installé en juin 1911 sa première fondeuse avec deux claviers. L'année suivante vit arriver une seconde fondeuse avec clavier ainsi que deux presses Koenig & Bauer (Wurzbourg) à margeur automatique Neo-Dux.

A l'encontre des pronostics pessimistes des membres féminins de la famille, les affaires prospérèrent.

Grâce au meilleur outillage et à l'acquisition massive de nouveaux caractères, la maison fut à même de retenir au pays des commandes que certains clients avaient accoutumé de passer à l'étranger.

La tactique de Walter Buck de se spécialiser dans le bel imprimé s'avéra judicieuse lorsque, à partir de 1912, les maisons allemandes commencèrent d'enlever surtout les articles de bon marché.

*) A ce moment l'Imprimerie Buck était la 3^{me} en importance, précédée des Imprimeries St Paul et Jos. Beffort avec respectivement 27-3 et 21-4 ouvriers. (37)